**Méditation du mois d’août 2022**

*Chères amies, chers amis,*

*La vie reprend des couleurs après la période pandémique, les cultes et autres activités de la paroisse ont repris. Certains, certaines d’entre vous ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous continuons de vous proposer des méditations régulières, à intervalle mensuel. Nous partageons ainsi avec vous le lien de la prière et de la Parole. Merci à celles et ceux qui prolongent le lien en imprimant et offrant plus loin la possibilité de lire ces mots.*

L’équipe des ministres du Val-de-Ruz

**Dieu moins la violence**

**Lecture biblique : 1 Rois 19**

*Le roi Achab raconta à Jézabel, sa femme, tout ce qu'Élie avait fait, et comment il avait mis à mort tous les prophètes de Baal. Jézabel envoya alors un messager pour avertir Élie en ces termes : « Si demain à pareille heure je ne t'ai pas traité comme tu as traité ces prophètes, que les dieux m'infligent la plus terrible des punitions ! »*

*Élie prit peur et s'enfuit pour sauver sa vie. Il se rendit à Berchéba, dans le pays de Juda ; là, il laissa son serviteur, puis il marcha pendant une journée dans le désert, et alla s'asseoir sous un arbuste, un genêt. Il souhaitait mourir et dit : « Maintenant, Seigneur, j'en ai assez ! Reprends ma vie, car je ne vaux pas mieux que mes ancêtres. »  Puis il se coucha et s'endormit sous le genêt ; mais un ange vint le toucher et lui dit : « Lève-toi et mange. » Et il vit en effet près de lui une de ces galettes, que l'on cuit sur des pierres chauffées, et un pot d'eau. Après avoir mangé et bu, il se recoucha ; mais l'ange du Seigneur revint le toucher et lui dit : « Lève-toi et mange, car tu devras faire un très long voyage. » Élie se leva donc pour manger et boire, puis avec les forces trouvées dans ce repas, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.*

**Méditation**

Le prophète Elie était, selon son propre dire, passionné pour le Seigneur. Sa passion était dévorante, au sens propre, parfois par le feu, parfois par le couteau, Elie régla leur compte aux ennemis de Dieu. Tempérament excessif, il régla parfois leur compte à des gens qui n’avaient rien fait (1 Rois 1,10). Bref, Elie, et son Dieu, faisaient peur. Les gens se soumettaient. Mais que vaut une soumission, que vaut une conversion, si elle est obtenue par la peur ? Et s’il s’agit de servir Dieu, est-ce nécessairement avec coups et blessures ?

Il advint, un jour, qu’après avoir perpétré un acte d’une violence extrême, Elie s’enfuit. Sous la menace d’une Reine courroucée, il partit. On s’explique mal pour quelles raisons ce champion de Dieu ne put faire face aux puissants qu’il avait déjà défiés. On s’explique mal pour quelles raisons ce prophète et son Dieu qui faisaient si peur, furent pris par la peur. Il doit y avoir quelque chose que nous devrions saisir. Poursuivons.

Elie s’enfuit, laissant tomber son ministère, et, épuisé, il s’assit, et pria Dieu. « C’est assez, Seigneur, prend ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères. » Cette prière est la prière de quelqu’un qui voudrait être un champion, c’est une prière de mort. Mais Dieu répond à Elie, Dieu répond vie.

Alors commence pour Elie un long voyage vers la montagne de Dieu, le Sinaï, lieu où Dieu parle en vérité, non par les prophètes qui sont des hommes, mais directement.

Mémorable est la rencontre entre Elie et Dieu. Toutes sortes de cataclysmes ont lieu, l’ouragan, le séisme, le feu, violences extrêmes, mais Dieu n’y est pas. Elie trouve là une contradiction massive.

Puis vient la voix d’un vague vent qui cesse... et là, Elie semblant guéri de sa violence pathologique, entend des paroles divines. Puis s’en retourne à sa tâche de prophète, non pas menacer, non pas massacrer, mais oindre. Inutile de chercher à être meilleur que ses propres pères, inutile de chercher à être plus puissant que les puissants, et inutile de chercher à être Dieu à la place de Dieu.

Ce qu’Elie semblait avoir, enfin, compris.

Puissent tous les hommes de ce temps le comprendre eux aussi.

**Pasteur Isabelle Hervé**